

Nagaswaram

Aérophone

Extrait : CD Anthologie de la musique classique de l'Inde du sud, page 11 "Raga Alapana" OCORA C590002

Facture instrumentale

Il existe deux types de nagaswarams : timiri, qui est relativement court (environ 45 cm) et donne un son aigu ; pari, plus long (60 cm à 75 cm) et plus grave. C'est un instrument qui possède une anche double en roseau. Il est fait d'un corps de bois dur, habituellement en ébène, de perce conique, et à plusieurs trous. Le nagaswaram est percé de douze trous, dont sept seulement sont bouchés par les doigts, les autres, obturés par de la cire, servant uniquement à régler la hauteur du son. Son registre couvre deux octaves et demie.

Dans la partie supérieure de l'instrument s'emboîte un petit cylindre de métal qui porte l'anche double en roseau. Des roseaux de rechange et une petite aiguille en ivoire ou de corne sont attachés au nagaswaram. L'aiguille sert à nettoyer l'anche afin d'assurer le libre passage de l'air. La partie inférieure de l'instrument est décoré d'une cloche métallique.

Mode de jeu

Le jeu de cet instrument est extrêmement difficile. On tient l'instrument verticalement. L'instrumentiste obtient des demi-tons et des quarts de tons en variant la pression de l'air dans le tuyau.

Nagaswaram

Aérophone

Extrait : CD Anthologie de la musique classique de l'Inde du sud, page 11 "Raga Alapana" OCORA C590002

Répertoire

L'intensité sonore, les sons stridents, l'énergie du nagaswaram contribuent, comme pour la plupart des hautbois à travers le monde, à en faire un instrument de plein air. Depuis des temps immémoriaux, il fait partie des instruments des temples, des processions religieuses ou de mariages. Très souvent, en Inde du Sud, le concert d'ouverture d'un festival de musique est assuré par deux joueurs de nagaswaram, toujours accompagnés de deux joueurs tavil (tambour à double face en forme de baril).

- SOURCES : L. Subramaniam, *Anthologie de la musique classique de l'Inde du Sud*.